

LE FIGARO MAGAZINE

SPÉCIAL TOSCANE

UN RÊVE D'ITALIE

RENCONTRES - REPORTAGES - ADRESSES

STYLE



TOILE DE MAÎTRE

Des architectes pointus revisitent les sacs en Nylon de Prada

Les Français Ronan & Erwan Bouroullec font partie du quatuor de talents choisis par la maison italienne pour revisiter ses best-sellers des années 1990.

C'était avant la mode des it-bags. Avant que la majorité des griffes de prêt-à-porter consacrent une énergie et des moyens considérables au développement de lignes de maroquinerie. Et change presque de métier. Cette évolution du secteur du luxe au dernier tournant des siècles, Prada en est alors le parfait exemple et l'exception qui confirme la règle. En effet, cette maison milanaise a débuté son activité, en 1913, dans les sacs et les bagages. A la fin des années 1970, Miuccia Prada, petite-fille d'un des deux fondateurs, a repris l'affaire en tandem avec son époux Patrizio Bertelli. A l'époque, elle commence par donner un caractère plus pointu aux collections de réticules. Puis, elle s'essaye (avec succès) à l'habillement pour femme

(1988) et homme (1993) afin de compléter l'univers de la marque. A nulle autre pareille, l'Italienne brasse les inspirations, les styles, les matières. Dans sa palette de tissus favoris : il y a le Pocono, un Nylon noir qui présente un tomber proche de la soie et une formidable résistance. De fil en aiguille, cette toile résolument technique et moderne est détournée pour des sacs pratiques, imperméables, sobres, chics, pas fragiles et tout-terrain qui tapent sans délai dans l'œil du public. Les fameux Nylon de Prada qui, pendant plusieurs saisons, voire la totalité des années 1990, dopent le business de l'entreprise. C'est un cas d'école, un modèle de diversification qui incite de nombreuses autres marques à se lancer à leur tour dans les accessoires. Miuccia Prada, elle, n'a jamais été du genre

Les frères Bouroullec ignorent la souplesse des premiers sacs en Nylon de Prada. Ils privilégient la résistance de la matière pour des pochettes à l'image des cartons à dessin.

à s'inspirer des autres. A ses débuts dans la mode il y a pile quarante ans, tout comme aujourd'hui où elle ne ressasse jamais ses succès passés sous forme de rééditions de best-sellers. Ainsi préfère-t-elle laisser carte blanche à d'autres talents pour réinventer sa gamme phare de maroquinerie. Ses invités ne sont pas forcément familiers de l'univers de la mode. Il s'agit de l'architecte et urbaniste néerlandais Rem Koolhaas, de ses confrères du cabinet suisse Herzog & de Meuron, du designer allemand Konstantin Grcic et, enfin, des Français Ronan & Erwan Bouroullec qui ont imaginé des portefeuilles comme des cartons à dessins, avec des finitions en contraste dans des couleurs très vives.

Frédéric Martin-Bernard

Prada.com